



Le Dr Jack Cottrell

Promouvoir l'excellence dans notre profession

« Il est essentiel que nous continuions de promouvoir et de soutenir l'excellence qui existe dans cette profession. »

L'obligation de rendre compte à ses membres fait partie intégrante du mandat de l'ADC. Nous menons donc régulièrement des sondages auprès des dentistes pour connaître leurs désirs et attentes envers leur association nationale. Vous nous avez dit d'emblée que l'ADC doit continuer de défendre vivement vos intérêts auprès du gouvernement fédéral.

Les Journées annuelles sur la Colline sont au cœur de la stratégie générale de l'ADC en matière de relations gouvernementales. Ces rencontres individuelles renforcent les relations que l'ADC entretient régulièrement avec les représentants du gouvernement et augmentent davantage sa présence à l'échelle nationale. Dirigée par le Dr Phil Poon, président du Comité de l'ADC sur les relations gouvernementales et la défense des intérêts publics, et le très dévoué personnel de l'ADC, notre équipe a été accueillie sur la colline du Parlement dans les jours précédant le vote de confiance tenu en novembre.

Malgré le climat général d'instabilité et d'incertitude qui a précédé la chute du gouvernement libéral minoritaire, l'ADC a pu rencontrer plusieurs membres haut gradés du Parlement. La vice-première ministre, Anne McLellan, le leader adjoint de l'opposition, Peter MacKay, et le ministre de la Santé, Ujjal Dosanjh, ne sont que quelques-unes des personnalités politiques influentes avec qui nous avons discuté afin de transmettre les messages de l'ADC en matière de santé buccodentaire.

Cette année, l'équipe de l'ADC comptait le Dr David Mock, doyen de la faculté de médecine dentaire de l'Université de Toronto et président du Comité des doyens de l'Association des facultés dentaires du Canada. Bien que nouveau dans notre équipe de lobbyistes, le Dr Mock a aidé notamment à présenter les recommandations de l'ADC sur l'enseignement, le financement des facultés de médecine dentaire et les dentistes formés à l'étranger.

Après les Journées sur la Colline, l'ADC a tenu son quatrième Événement universitaire ayant pour thème la réalisation d'un avenir viable pour la dentis-

terie universitaire au Canada. Quelques-uns des membres les plus brillants de la dentisterie universitaire se sont réunis pour trouver des moyens d'utiliser des programmes gouvernementaux et des mécanismes de financement au profit de nos facultés. Les invités comptaient des organismes provinciaux de réglementation, des chercheurs, des doyens et d'autres parties intéressées provenant de tout le pays et du monde entier, dont la Dre Kathleen Roth, présidente désignée de l'Association dentaire américaine.

Parmi les sujets les plus urgents, on compte le sous-financement des cliniques universitaires. Les coûts associés au maintien de ces cliniques demeurent élevés compte tenu de leurs besoins d'équipement et de technologie de pointe, ainsi que de professeurs et de scientifiques chevronnés. Autre problème important : les conséquences de l'endettement élevé. Les frais de scolarité des étudiants en médecine dentaire au Canada sont encore les plus élevés parmi les programmes professionnels. L'endettement élevé de ces diplômés semble être un facteur les dissuadant de poursuivre une carrière dans l'enseignement ou la recherche.

Conscientes du fait que sans professeur, il n'y a pas de profession, les facultés de médecine dentaire doivent envisager la possibilité de recourir à des mécanismes de promotion de carrières et des programmes spéciaux d'aide financière afin d'attirer un nombre accru de professeurs de qualité. Les présentations données lors de l'Événement universitaire ont certainement suscité des débats très sérieux et très stimulants.

Il m'a paru évident, lorsque j'ai participé à ces 2 activités de l'ADC, que notre profession est représentée par des tas de personnes intelligentes qui assument des rôles de premier plan et qui se vouent de manière phénoménale à la défense des valeurs sur lesquelles sont fondés nos établissements d'enseignement dentaire. Il est essentiel que nous continuions de promouvoir et de soutenir l'excellence qui existe dans cette profession.

Nous devons poursuivre les discussions avec les dirigeants politiques fédéraux, car elles nous permettent de défendre les intérêts de nos facultés de sorte que le gouvernement accorde une priorité plus grande à leurs besoins. La profession même doit intervenir afin d'aider nos établissements de manière significative si leur survie en dépend. C'est notre chance à tous de trouver une solution à une question qui importe non seulement à notre association mais aussi à nos patients et à notre pays.

Jack Cottrell, BSc, DDS
president@cda-adc.ca